

Code Natura 2000 : A 277

Traquet motteux

Carte d'identité

Nom scientifique : *Oenanthe oenanthe*

Classification : oiseau, passereau

Taille : 14-16 cm

Poids : 17 à 30 g

Présence en Wallonie : en migration (mi-avril à mai et fin août à octobre)

Nid : au sol ou dans des anfractuosités rocheuses

Nombre d'œufs : 5 à 6

Nombre de nidification : 1 par an

Hivernage : Afrique, au-delà du Sahara

Alimentation : invertébrés

Protection : rétablissement des landes, maintien des milieux ouverts sur les terrils notamment...



© R. Dumoulin

Identifier

Entre la fin du mois d'avril et la mi-mai ainsi qu'au mois de septembre, il est fréquent d'observer des oiseaux courant comme des souris dans les labours ou les zones à végétation rase. À l'arrêt, ils se tiennent très droits. Ils se perchent aussi bien en vue sur des perchoirs, des rochers ou des mottes de terres. En vol, le dessin de la queue est remarquable et permet d'identifier l'espèce. La bande terminale de la queue est noire et une bande remonte le milieu de la queue pour former un T. Le reste de la queue est d'un blanc pur, très contrastant. C'est un traquet motteux.

Le mâle adulte au printemps a le dos gris, les ailes noires, le ventre blanc, la poitrine chamois, un masque noir sur l'œil et un sourcil blanc. La femelle est plus terne mais la répartition des couleurs est semblable. En automne, le plumage frais des adultes est nettement plus brun, la couleur noire s'acquiert au fil du temps par usure des plumes noires aux bouts bruns. Le sourcil blanc reste toujours bien marqué chez les adultes. Le motif noir de la queue permet d'identifier facilement les jeunes à partir du moment où on les voit en vol.

Observer

Le traquet motteux niche dans tous les pays d'Europe mais il y en a de moins en moins à cause de la disparition de son habitat de nidification. Le déclin global au niveau du continent localisera bientôt les populations dans les meilleurs habitats et il sera bientôt difficile de voir de nouvelles populations coloniser les régions non optimales. Il est en voie de disparition en Belgique et au

Luxembourg et il ne niche plus en Wallonie depuis les années '80. Son déclin est déjà remarqué par des ornithologues du XIX^{ème} siècle et du début du XX^{ème}. La forte diminution des activités pastorales en Wallonie a entraîné le déclin de l'espèce. La myxomatose ayant décimé les lapins, certaines zones ont été rapidement colonisées par des buissons et sont rapidement devenues inhospitalières pour le traquet motteux. Actuellement, on ne l'observe plus qu'en migration au printemps et en automne.

Lorsqu'il nichait en Wallonie, le motteux fréquentait des landes à bruyères (souvent au sol sablonneux), des friches et des terrils. Les Hautes-Fagnes, les coteaux rocheux des grandes vallées et les carrières ont aussi été occupés à la fin du XIX^{ème} siècle. Les milieux ouverts entretenus par les pratiques agropastorales étaient les meilleurs endroits pour l'espèce. Le nid était placé dans une anfruosité d'un rocher ou d'une falaise, dans un éboulis, au sol, dans les enchevêtrements de racines voire même dans des terriers de lapin.

En période de migration, on peut rencontrer les traquets motteux dans tout type de milieux ouverts, des cultures intensives aux fagnes en passant par les prairies, les friches, les coupes à blanc... La superficie des milieux ouverts doit être assez importante pour assurer une grande visibilité des alentours. Les trouées en forêt, par exemple, ne sont pas ou peu fréquentées.

Le régime alimentaire du traquet motteux est composé essentiellement d'invertébrés et de quelques éléments

végétaux. Les escargots, les limaces, les mille-pattes, les insectes et les araignées sont ses proies favorites. Les baies et les graines sont un complément lorsque les insectes viennent à manquer.

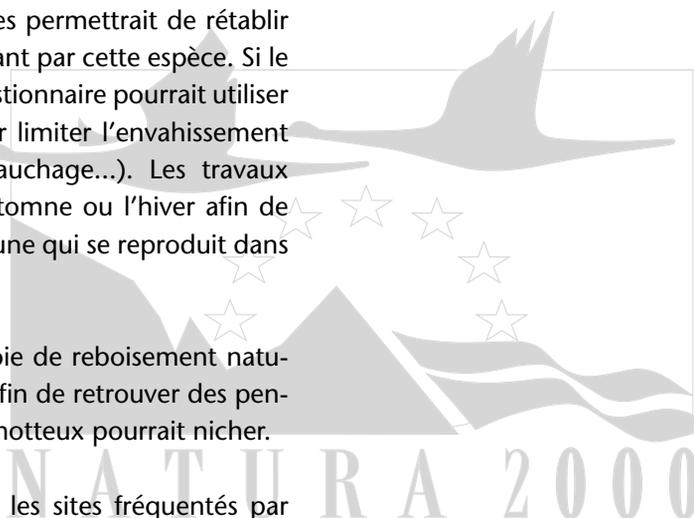
Protéger

La disparition des habitats de nidification est clairement à l'origine de la disparition du traquet motteux en tant que nicheur en Wallonie. Le dérangement et la colonisation par les arbustes limitent les possibilités de nidification en Flandre et en particulier sur la côte.

Les mesures à mettre en place pour ramener une population stable de traquets motteux en Wallonie sont énormes et demanderaient un investissement important sans garantie de résultats vu la situation de l'espèce dans les pays limitrophes. Elles seraient cependant favorables à plusieurs autres espèces liées aux landes. Le rétablissement de pâturages itinérants par des moutons sur de grandes superficies permettrait de rétablir des habitats occupés auparavant par cette espèce. Si le pâturage est impossible, le gestionnaire pourrait utiliser des moyens mécaniques pour limiter l'envahissement arboré (débroussaillage, fauchage...). Les travaux devraient se faire durant l'automne ou l'hiver afin de ne pas mettre en danger la faune qui se reproduit dans ces milieux.

Certains terrils, souvent en voie de reboisement naturel, pourraient être déboisés afin de retrouver des pentes nues et des éboulis où le motteux pourrait nicher.

En cas de séjours prolongés, les sites fréquentés par l'espèce devraient être surveillés afin de limiter le dérangement au maximum.



ÉDITÉ PAR LA DGARNE/DNF - DISPONIBLE SUR : NATURA2000.WALLONIE.BE



Fiche rédigée sur base des dossiers scientifiques réalisés par le DEMNA, la FUSAGx, l'UCL et l'ULg (<http://biodiversite.wallonie.be>) et avec la collaboration de Natagora

